



Prière pour les vocations  
25 février 2021

Lecture du livre d'Esther (14,1.3-5.12-14) :

La reine Esther, dans l'angoisse mortelle qui l'étreignait, chercha refuge auprès du Seigneur. Elle pria ainsi le Seigneur Dieu d'Israël :

« Mon Seigneur, notre Roi, c'est toi le seul Dieu ; viens me secourir, car je suis seule, et je n'ai pas d'autre secours que toi, et je vais risquer ma vie.

Depuis ma naissance, j'ai entendu répéter, dans la tribu de mes pères, que tu as choisi Israël de préférence à toutes les nations, et nos pères de préférence à tous leurs ancêtres, pour en faire à jamais un peuple qui t'appartienne, et tu as fait pour eux tout ce que tu avais promis.

Souviens-toi, Seigneur ! Fais-toi connaître au moment de notre détresse, donne-moi du courage, toi le roi des dieux, qui domines toute autorité.

Mets sur mes lèvres un langage harmonieux quand je serai en présence de ce lion, et change son cœur : qu'il se mette à détester celui qui nous combat, qu'il le détruise avec tous ses partisans.

Délivre-nous par ta main, viens me secourir car je suis seule, et je n'ai que toi, Seigneur, toi qui connais tout. »

Aides à la réflexion :

Nous commençons une nouvelle saison liturgique, le Carême.  
Carême et vocation, quel est le rapport entre les deux ?

Je me souviens que, lorsque j'étais adolescente, je ne comprenais pas vraiment ce que signifiait le Carême... Je me souviens seulement de "ne pas manger de viande le vendredi" ou de "ne pas dépenser pour donner cet argent aux plus pauvres"... Et dans mon adolescence, si je pensais à la "vocation à la vie religieuse", c'était plus ou moins pareil : "ne pas manger ou privé de loisirs pour donner aux pauvres"...

Dieu merci, ce souvenir est presque anecdotique, car j'ai vécu le Carême comme une grande occasion de toucher la profondeur de l'amour de Dieu pour chacun de nous et pour toute l'humanité. Chaque année, il nous rappelle que c'est le moment d'essayer à nouveau de revenir à ce que nous avons abandonné. C'est un temps pour tenter d'être disponible à sa volonté. C'est le moment de sentir brûler nos sources dans nos cœurs et de regarder notre vocation.



Esther reconnaît qu'elle "a besoin de Dieu". Plus nous avons besoin de Lui, plus nous sommes libres. Tant que nous reconnaissons nos besoins, nous pouvons accueillir l'aide de Dieu qui nous embrasse et nous enveloppe jusqu'à ce que nous sentions que nos infidélités diminuent face au grand amour de Dieu.

Notre vocation de religieuses du Sacré-Cœur de Jésus est de faire en sorte que notre souffrance et celle des autres deviennent salut, à condition que nous reconnaissons que nous avons besoin de cette étreinte réparatrice et réconfortante. C'est pourquoi le Carême et la vocation se concrétisent et prennent alors tout leur sens au milieu de la réalité de tant de souffrances.

- Nous pouvons laisser un moment de silence avant de partager...

- Pour aider à partager :

o Quels sont mes désirs pour ce temps de Carême et de réflexion sur la vie religieuse ?

o De quoi ai-je besoin pour me revitaliser, me transformer, me purifier, m'accueillir, me renouveler, afin d'être le témoin d'une vie religieuse qui "vaut la peine" ?

- Priez pour les femmes qui s'interrogent sur l'option pour la vie religieuse, en particulier pour la Société du Sacré-Cœur de Jésus. (Nous pouvons nommer quelques femmes qui sont intéressées).

- Demandons aussi à Madeleine Sophie d'envoyer des "adoratrices" à la Société du Sacré-Cœur, afin que le Seigneur nous aide à être témoins de son amour et à accueillir les nouvelles générations.

- Des intentions libres...

- Terminez par la prière pour les vocations...